

"Une armée de poètes sociaux"

Le compte rendu de la rencontre mondiale des mouvements populaires avec le pape François.

La Rencontre mondiale des mouvements populaires avec le pape François a eu lieu le samedi 24 octobre. Un parcours qui a commencé en 2014 au Vatican, s'est poursuivi en Bolivie en 2015, à nouveau au Vatican en 2016 et au Chili en 2018. **Une rencontre, celle avec les mouvements sociaux, indispensable pour construire l'avenir, comme l'a souligné François.** Par rapport au passé, la réunion s'est tenue par vidéoconférence en raison de la pandémie. Il y avait environ 150 représentants de mouvements sociaux qui ont répondu à la lettre adressée par François à Pâques. **Des voix et des visages** de partout sur la planète. **L'UTEP argentine** qui rassemble les travailleurs de l'économie populaire, **La Via Campesina** qui rassemble des centaines de millions d'agriculteurs dans le monde, les **Slum Dwellers de l'Inde** qui représentent les pauvres des villes, les **communautés afro-indigènes boliviennes**, le **Mouvement des Jeunes de Route du Guatemala**, le **Mouvement des Enfants et Jeunes Travailleurs Africains**, les **Brigades de la Paix du Mexique**, le **Réseau de Solidarité Populaire d'Afrique** et plein d'autres. Pour l'Italie, il y a eu la participation de la **Ligue des Ouvriers, Libera, Mediterranea** et le **Réseau des Nombres Pairs**. Libera a également eu l'occasion d'inviter, comme aussi dans les années passées, une délégation internationale représentant la Red Alas - America Latina Alternativa Social et le Réseau Africain, qui comprenait la Communauté l'Afro-indigène Yabatac (Bolivie), l'Institución Educativa Ecológica Tarpurisunchis (Pérou), el Movimiento Jovenes de Calle (Guatemala), la Brigada Humanitaria de Paz Marabunta (Mexique), les Enfants et Jeunes Travailleurs de Côte d'Ivoire (Côte d'Ivoire) et le Southern Africa People's Solidarity Network SAPSN (Zimbabwe).

La réunion a été animée par le cardinal Michael Czerny et s'est terminée par un discours du cardinal Peter Turkson, sous-secrétaire et préfet du Dicastère pour le développement humain intégral. **La rencontre avait trois objectifs:** 1) approfondir la réflexion sur les dites 3T, «tierra, techo, trabajo», c'est-à-dire Terre, Maison et Travail, droits «sacrés» sur lesquels est née l'alliance entre les mouvements et François; 2) partager les réflexions sur la dernière encyclique «Frères tous»; 3) discuter des perspectives et propositions de "l'économie de François", qui sera au centre de la rencontre qui se tiendra à Assise du 19 au 21 novembre entre le pape et des centaines de jeunes de moins de 35 ans engagés sur ces questions. Car nous ne pouvons pas penser d'être en bonne santé dans un monde malade. Une prise de conscience acquise et partagée par les mouvements populaires, par François et par la science.

Le principal obstacle au changement urgent et nécessaire dont nous avons tous et toutes besoin, comme François l'a expliqué dans ses dernières encycliques, vient du système économique mondial. Le libéralisme économique, défini par le pape comme le « système de l'argent », est à l'origine de crises mondiales et de diverses formes de terrorisme. Il ne peut y avoir d'ambiguïté là-dessus, comme l'ont dit toutes les interventions des représentants des mouvements lors de la réunion. Malgré le fait que beaucoup, comme l'a rappelé **Marina Oliveira** des ouvriers chrétiens brésiliens, « essayent de réduire et de capturer les paroles de François au sein du système, nous savons bien que la crise ne peut être surmontée au sein du capitalisme : c'est pourquoi l'économie de François est anticapitaliste ». Les mouvements populaires, plaçant la lutte pour la dignité des « rejetés » par le système au centre de leur action, représentent aujourd'hui plus que jamais le sujet social de la transformation. Comme cela a été dit dans différentes interventions, ils n'écoutent pas passivement le pape mais le questionnent, construisant des chemins et des

propositions partagés. « Notre projet est au dehors de ce mécanisme productif et extractif », a remarqué la chercheuse brésilienne **Juliana Fumo**.

La nécessité d'un changement profond, radical et systémique est le principal objectif politique du document qui sera présenté par les mouvements populaires à Assise lors de la réunion sur l'économie de François. L'économiste **Andres Cappa** a expliqué ce que le document considère comme les cinq axes du changement : 1) l'écologie intégrale et les biens communs; 2) la démocratie économique, le revenu de base universel et nouvelles institutions financières; 3) la terre, la maison et le travail, pour un développement intégral et une économie populaire des pauvres, pas pour les pauvres; 4) l'éducation, la santé et la technologie; 5) la paix et la souveraineté. Une économie qui recherche le « bien vivre » et non la croissance économique, comme l'a rappelé **Jean Pierre d'Haïti**. Parce que ce système, dénonce **Jaio Pedro Stedile de Via Campesina**, ne garantit pas les besoins de base des gens : nourriture, maison, travail, santé, éducation, participation. « Rien pour nous, sans nous ! », a d'ailleurs dénoncé **Rose Molokoane**, coordinatrice de la Fédération Africaine qui rassemble et soutient les pauvres des centres urbains.

La reconnaissance de nouveaux sujets sociaux, les connaissances et les savoirs représentent un terrain de grand conflit entre les mouvements populaires et le monde académique. L'écart entre l'académie et la réalité des gens a été un autre des thèmes de la réunion. Le langage technique est incapable de reconnaître les connaissances des pauvres, de la Terre. L'académie occidentale ne reconnaît pas les connaissances populaires et par la méthode scientifique les fragmente, abandonnant une approche systémique. La nécessité de reconnaître et de systématiser les savoirs populaires est au contraire à la base du projet de l'Université latino-américaine de banlieue, Ulpe, qui donnera corps à une « éducation émancipatrice intégrale ». Le projet a été présenté lors de la rencontre par le Père Charly Olivero, des curés de la banlieue argentine, et sera financé par le Département du Développement Humain Intégral. Une contribution fondamentale et concrète au projet éducatif de la dernière encyclique « Frères Tous » et pour le soutien de l'action de base des mouvements populaires.

Il y a des signes clairs qui montrent "la putréfaction de l'état des choses dans l'économie libérale", a déclaré l'Argentin **Juan Grabois**, représentant des travailleurs de l'économie populaire et informelle. Aujourd'hui, notre droit d'exister est remis en question. La pandémie met encore plus en évidence à quel point le "système économique et politique a un grand déficit de dignité humaine", a déclaré le **cardinal Turkson** à l'issue de la réunion. Un déficit désormais insoutenable et incompatible avec notre caractère commun de "frères qui partagent le sein de l'histoire".

Nous devons lutter pour mettre l'économie au service des peuples dans le but de parvenir à la justice sociale et environnementale, en reconnaissant les droits de la « Terre Mère » dont dépend toute entité vivante, y compris les êtres humains, pour vivre et prospérer. Nous sommes connectés les uns aux autres : ce qui arrive à la Terre nous arrive. C'est ce que la crise pandémique provoquée par le Covid19 a mis en évidence plus que toute autre chose. Il y a une relation, une interdépendance, une connexion, une correspondance entre toutes les entités vivantes. Le fait de ne pas défendre notre maison commune a également exposé la famille humaine à d'énormes risques. La fragilité et l'interdépendance sont l'expression de notre lien avec toutes les entités vivantes.

Cela signifie «écologie intégrale»: tout est lié et interdépendant, relationné et correspondant. C'est pourquoi nous ne pouvons pas faire face à une crise systémique et structurelle comme

celle que nous traversons sans une approche systémique. Une économie qui produit l'exclusion ne garantit pas la vie. La nature par contre pèse chaque entité vivante, la jugeant utile au continuum de la vie. Pour cela, nous avons le devoir et la nécessité de produire, distribuer et consommer d'une manière différente. Et il est possible de le faire sans gaspillage et dans le cadre des capacités d'auto régénération et d'auto-organisation de la planète, en concevant pour la vie et en apprenant et coopérant avec la nature. Nous avons en effet appris que la vie est un réseau de relations inséparables. Telle est la signification profonde de l'écologie intégrale qui nous rassemble tous.

Les mouvements populaires avec François représentent aujourd'hui le seul espace politique au monde qui aborde sérieusement les questions liées à notre époque, apportant des réponses non seulement à la crise mais aussi innovant dans la construction de relations, dans la connaissance, dans les langues et dans des propositions pour reconstruire l'espoir et apporter des changements. **Le chemin est long, mais c'est la bonne route.**

Giuseppe De Marzo, responsable de Libera pour les politiques sociales